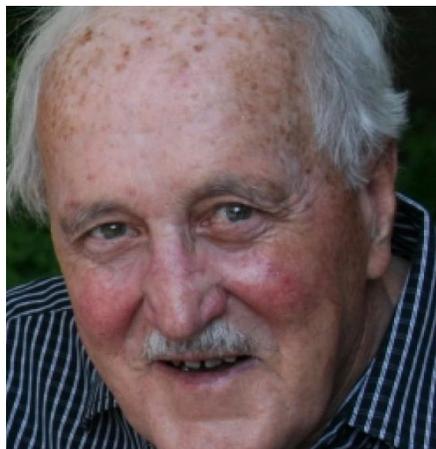


Hommage au recteur Gilles G. Cloutier

Né à Québec le 27 juin 1928, monsieur Cloutier obtient successivement son baccalauréat ès-arts et un baccalauréat ès-sciences appliquées à l'Université Laval, en 1949 et 1953. C'est l'Université McGill qui, plus tard, lui décernera une maîtrise (1956) et un doctorat en physique (1959). Boursier du Conseil national de recherche du Canada (1954-1955), il avait obtenu, en 1952, le prix de la Société optique de France.



Sa carrière débute comme agent de recherche au Canadian Armament Research and Development Establishment en 1953, puis de membre senior du personnel scientifique des Laboratoires de recherches RCA Victor (1959 à 1963). Attiré par l'enseignement, il sera professeur agrégé, puis professeur titulaire à l'Université de Montréal entre 1963 et 1968. C'est à ce titre qu'il aura eu une influence marquée pour lancer le Groupe de recherche sur les Plasmas au Département de physique de cette institution. L'un des premiers Québécois à s'intéresser à la conquête de l'espace, monsieur Cloutier fabriqua une sonde qui fut lancée dans l'espace dès les années '60. S'intéressant aux ressources énergétiques et ce, à l'échelle du continent, il fut parmi les pionniers, à la veille de la crise

pétrolière et des travaux de la Baie de James.

En 1968, il entre au service d'Hydro-Québec au sein de l'Institut de recherche en qualité de directeur scientifique, puis de directeur des recherches (1971) et de directeur adjoint (1974). En 1978, il est nommé président de l'Alberta Research Council pour revenir à Hydro-Québec en 1983 où il a exercé les fonctions de vice-président exécutif, technologie et affaires internationales, jusqu'en 1985.

C'est en juin de cette même année qu'il devient recteur de l'Université de Montréal. Il avait été membre de son Conseil à deux reprises, de 1976 à 1980, puis de 1983 à 1985. Il assumera ses fonctions rectorales jusqu'en mai 1993. Gilles Cloutier innove dès les premiers mois de son mandat : on lui doit d'avoir instauré la pratique des déclarations annuelles du recteur par lesquelles la direction de l'Université présente ses priorités et son plan d'action aux diverses composantes représentées au sein de l'Assemblée universitaire. C'est également lui qui me confia le mandat de voir à la réalisation de ce qui allait devenir le premier, et le seul à ce jour, album historique de l'Université dont le titre « La quête du savoir » témoigne de l'importance que revêtait à ses yeux l'éducation. Ses fonctions de recteur lui permettent également de contribuer au développement de l'enseignement supérieur au sein de plusieurs organismes dont l'Association des universités et collèges du Canada, le Forum entreprises-universités, le Centre d'initiative technologique de Montréal, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec et l'Association des universités partiellement ou

entièrement de langue française.

Monsieur Cloutier a été membre de l'Association canadienne des physiciens, dont il a assuré la présidence de 1971 à 1972, de l'Ordre des ingénieurs du Québec, de l'American Physical Society et membre senior de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers. Il fut également, au cours de sa carrière, membre de nombreux organismes scientifiques, notamment du Conseil national de recherche du Canada (1973-1977), du Conseil de la politique scientifique du Québec, de 1975 à 1977, et du Conseil de la science et de la technologie, entre 1983 et 1986. En 1999, il était nommé président adjoint du Comité consultatif du ministre de la Science et de la Technologie pour les réseaux de Centres d'excellence.

Cinq universités ont honoré Gilles G. Cloutier en lui décernant un doctorat *honoris causa* : l'Université de Montréal, l'Université de l'Alberta, l'Université McGill, l'Université Lumière de Lyon et l'Université de Toronto. Il reçut la médaille du Centenaire de la Confédération en 1968 et le prix scientifique de la province de Québec en 1976. Il était Officier de l'Ordre du Canada depuis 1981 et Officier de l'Ordre national du Québec en 1989 et chevalier de la Légion d'honneur en France. Son Alma Mater, l'Université Laval, lui décerna la médaille Gloire de l'Escolle en 1986.

Pour ma part, je me souviens avec émotion de l'homme droit qu'il était, d'un être avec lequel il était facile de dialoguer, d'un dirigeant qui savait être à l'écoute de ses collaborateurs et qui les appuyait le moment venu. Il aimait rire et savait détendre l'atmosphère lorsque requis. Les sages conseils qu'il a prodigués au jeune secrétaire général que j'étais à l'époque, m'ont servi tout au long de ma carrière dont le plus important : on a de forces que de celles de ses collaborateurs.

Pour tout ce qu'il a fait pour l'éducation, pour l'enseignement supérieur et pour l'Université de Montréal en particulier, je lui dis merci au nom des membres de la communauté universitaire.

Michel Lespérance
Secrétaire général émérite